

[Text]

would like to provide—that they are ready to provide to their groups or individual services.

We are really open in terms of providing the money they need for that. There is no reason to cut any money to any group in Canada for support, for surviving—and not just for surviving—for all the services they provide to their members and to support bilingualism and to support the official minorities in Canada.

I can assure you that we have two different questions. We can cut for the reason that we provided for 14 months, we can cut something in the services that we provide in the House of Commons for this kind of technical support. It is not the same approach when we talk about the minorities in Canada. I think there is no question in my mind to cut Alliance Québec for the services they give. Also, I can say that in all government, we are going to see—what is the part of this basic seed money, we say in English, I believe . . .

Mr. Allmand: Core funding.

Mr. Bouchard: Core funding, yes, that we provide for all the groups we have. Obviously, we question the situation, but it is not a reason; it is not something which a lot of people believe—that we will have to cut these groups which we have in different places. I mean, you do not have to fear that we cannot support the group that you refer to—especially in Quebec. If Alliance Québec needs only to live and to give services, we always will be behind.

• 1045

Mr. Allmand: You know that for several years now, Alliance Québec has been asking and has received, in certain years, catch-up funding, because Alliance Québec came into the game late—after 1976. Before that, there was no umbrella group in Québec to represent the interests of the anglophone Québécois. Consequently, they were on a per-capita basis. They are behind francophones in Atlantic Canada, in Ontario and in the west. They have been asking to be at least on an equal basis, in per-capita spending for their population, with the others. I support them on this. They will continue to ask for this, so they can be treated, as you say in your own statement, on an equal basis—the anglophones in Québec and the francophones outside of Québec.

In asking for this, I am not asking that you take anything away in your total budget from the francophones outside of Québec, but it has to be seriously considered—that they started late. They are a very heterogeneous group compared to the francophones. In other words, they come from many religions: Catholic, Protestant, Jewish, Muslim; they are white, black, yellow, Italian background, Greek background, Portugese, etc. They are not a homogeneous group, and it took some time to get them together. I hope that you will—I would like to have some indication that you are at least aware of the fact that they started late, that they are on a per-capita basis behind, and that you will make some effort in helping them catch up with other groups.

[Translation]

Nous sommes tout disposés à leur accorder le financement dont elles ont besoin à cet égard. Nous n'avons aucune raison de réduire le financement accordé à n'importe quel groupe au Canada pour assurer leur survie et leur permettre d'assurer certains services à leurs membres et pour promouvoir le bilinguisme et les minorités officielles au pays.

Je peux vous assurer qu'il s'agit là de deux questions bien différentes. Nous pouvons effectuer des coupures dans les services de soutien technique que nous fournissons à la Chambre des communes pour les raisons que nous invoquons depuis 14 mois. Notre approche est différente lorsque nous parlons des minorités au Canada. Je ne me propose pas d'obliger Alliance Québec à couper dans les services qu'elle offre. Je peux en outre dire que dans l'ensemble du gouvernement, nous allons voir quelle est la part des capitaux d'amorçage, comme on les appelle . . .

M. Allmand: Financement initial.

M. Bouchard: Oui, de financement initial que nous accordons à tous les groupes. Nous examinons évidemment la situation, mais ce n'est pas une raison en soi; peu de gens croient . . . que nous devons couper le financement accordé aux différents groupes. Vous n'avez pas à craindre que nous retirions notre appui au groupe dont vous parlez, particulièrement au Québec. Nous continuerons d'accorder à Alliance Québec le soutien dont elle a besoin pour survivre et assurer ses services.

M. Allmand: Vous savez que depuis plusieurs années déjà, Alliance Québec a demandé et a reçu, certaines années, du financement additionnel puisqu'elle a fait son entrée en jeu assez tardivement, après 1976. Avant cela, il n'existait pas au Québec de groupe défendant les intérêts de l'ensemble des Québécois anglophones. Par conséquent, il recevait un financement calculé en fonction du nombre d'habitants. Elle reçoit moins de crédits que les francophones des Maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest. Elle demande à être traitée sur un pied d'égalité avec les autres groupes en terme de dépenses par habitant. J'appuie cette demande. Elle continuera de réclamer, comme vous le dites dans votre propre exposé, que les anglophones du Québec et les francophones hors Québec soient traités de la même façon.

En appuyant cette position, je ne vous demande pas de réduire les crédits accordés aux francophones hors Québec mais j'estime qu'il ne faut pas oublier qu'Alliance Québec a du retard à rattraper. Alliance Québec est une association très hétérogène comparativement aux associations de francophones. Autrement dit, elle représente des membres de plusieurs religions: catholiques, protestants, juifs, musulmans, des Blancs, des Noirs, des Asiatiques, des Canadiens de souche italienne, grecque, portugaise, etc. Les membres de cette association ne constituent pas un groupe homogène et il a fallu du temps pour créer l'association. J'espère que vous jugerez bon . . . J'aimerais que vous nous indiquiez que vous savez qu'Alliance Québec a été créée tardivement, qu'elle a du